

« Un rythme effréné d'urbanisation imposé aux Rennais » 20/12/19 O/F

Amélie Dhalluin (groupe Rennes métropole en mouvement) réagit au sujet du plan local de l'habitat. Elle reproche « le rythme effréné d'urbanisation imposé aux Rennais. Cette construction à marche forcée ne permet plus d'accueillir dans de bonnes conditions les nouveaux habitants, alors que la qualité de vie est l'un des atouts majeurs de notre territoire ».

« Une hausse de 16 % des surfaces déjà urbanisées »

Pour Yannick Le Gargasson (Insoumis), « les logements sociaux se concentrent surtout dans la ville centre. » Il monte au créneau concernant le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), craignant l'étalement urbain : « L'objectif d'urbanisation de 3 % de la surface de la métropole représente une augmentation de 16 % des surfaces déjà urbanisées. Pourtant, il existe des alternatives à la disparition des zones agricoles et naturelles. »

Nadège Noisette s'inquiète aussi, au nom des élus écologistes : « Les habitants estiment, à raison, que l'on construit trop vite, trop haut. Nous partageons leurs revendications. » Elle défend un modèle de développement « résilient et durable ». Alain Kermarrec, un élu de Bruz, met en garde contre l'urbanisa-



L'urbanisme a suscité beaucoup de débats dans l'enceinte de Rennes métropole.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tion d'un secteur humide sur sa commune.

Pierre Breteau, maire de Saint-Grégoire (Rennes métropole en mouvement) s'abstient sur le PLH, « surpris par l'ampleur des ajustements ».

Concernant le PLUi, il se dit « tiraillé », saluant le travail engagé et s'interrogeant en même temps : « On a un socle commun, mais il nous manque du temps pour une mise en cohérence. On a voulu faire aboutir ce dossier précipitamment, avant la fin du mandat. » Il s'abstient encore.

Amélie Dhalluin revient une dernière fois à la charge, toujours en ciblant Rennes, reprochant « la densité,

l'uniformisation, la démolition d'éléments patrimoniaux ». Elle souhaite « un projet d'urbanisme à taille humaine et concerté ».

Emmanuel Couët, le président de Rennes métropole, regrette des « propos de campagne. Je ne m'attendais pas à ce que la proximité des échéances municipales s'invite dans les débats ».

Au final, le plan local de l'habitat a été adopté à une large majorité (cinq votes contre, deux abstentions), tout comme le plan local d'urbanisme intercommunal (sept votes contre, six abstentions).

O. B.